

Culte de présentation des confirmands – 13 mars 2016

Prélude

Chant : Venez le célébrer ARC 237

Paroles d'accueil et d'introduction au thème

Bonjour et bienvenue à chacune et chacun d'entre vous.
Nous sommes heureux de pouvoir partager avec vous
ce moment de culte un peu particulier,
puisque'aujourd'hui nos catéchumènes,
les confirmands en particuliers,
partagent avec vous
une part de leur réflexion
au sujet de questions existentielles
mais aussi leurs balbutiements sur le chemin de la foi.

Le thème que nous avons retenu pour ce culte est celui de la violence !
La violence présente dans la Bible nous déroute !
La violence au nom de la religion, au nom d'un Dieu nous effraye !
La violence ordinaire questionne parfois durement notre quotidien !
La violence qui gronde en nous parfois, nous interpelle !

Pourquoi tant de violence en nous, autour de nous ?
La violence est-elle une fatalité ?
Peut-on réagir autrement
aux agressions, aux conflits,
aux situations d'injustice,
que sur le mode de la violence ?

Nous ne pourrons pas tout dire à ce sujet !
Simplement donner quelques pistes de méditation, de réflexion et aussi d'action.

C'est Dieu qui nous accueille pour ce temps de méditation, de prière et de chant :

La grâce et la paix vous sont données
de la part de Dieu notre Père
et de Jésus-Christ notre Sauveur.

Chant : O Seigneur, ta fidélité ARC 36, 1+3

Psaume en alterné 58

*Devant les horreurs de la violence et du mal,
qui secouent le monde et parfois nos propres vies
tournons-nous avec le psalmiste
vers le Dieu Sauveur par qui l'amour est vainqueur.
C'est vrai ! le mal fausse toute la réalité;
il empêche toujours de juger comme il faut.*

Il sait comment organiser des crimes;
il propage sur la terre les gestes de violence.

Il s'attaque aux humains dès leur conception,
il les incline à la fausseté dès leur naissance,
il empoisonne comme un venin de serpent.

Pareil au cheval rétif devant son maître,
il est sourd à tous les commandements,
même aux paroles les plus douces.

Seigneur Dieu, Sauveur du monde,
enlève son mordant au Royaume du mal,

diminue l'emprise des gens qui le servent,
qu'ils soient comme l'eau du ruisseau qui se meurt.

Touche-les de ton amour jusqu'à ce qu'ils cèdent !
que la haine de leur cœur s'évanouisse.

Que leurs attaques avortent dès le début;
que ton salut nous protège de leurs blessures.

Nous nous réjouissons en voyant leurs échecs;
notre cœur sera purifié par nos luttes contre le mal.

Alors tout le monde dira : l'amour est vainqueur,
nous avons un Sauveur qui prend soin de nous.

Chant : Je louerai l'Eternel ARC 151, 1.3.4

Prière : Pour ta gloire, Seigneur,

accorde-moi la grâce de n'avoir qu'un souffrance,
celle de faire souffrir ;
et qu'une joie,
celle d'aider mes frères à être moins malheureux.

Pour que mes frères soient moins malheureux,
Accorde-moi, Seigneur, un esprit souple,
Afin que j'accepte de paraître faible ou sans défense,
Plutôt que de peiner ou de briser.
Accorde-moi un esprit droit
afin que je n'interprète jamais en mal
La peine que l'on me fait.
Accorde-moi un esprit simple,
afin que je ne sois pas un poids
pour ceux qui m'entourent.

Accorde-moi, Seigneur, un cœur ardent,
Afin que je reste ouvert
A ceux qui pourraient me haïr,
m'envier ou me jalouser.
Accorde-moi un cœur humble,
Afin que je ne me raidisse pas devant les critiques,
Les procédés déloyaux, les jugements durs ou hâtifs.
Accorde-moi un cœur large, afin que je supporte
Les étroitures d'esprit et les égoïsmes révoltants.

Accorde-moi, Seigneur, une volonté ferme,
Afin que je persévère
malgré la fatigue et malgré l'ingratitude.
Accorde-moi une volonté patiente,
Afin que mes frères soient heureux
Malgré leurs défauts, malgré leur faiblesse.
Accorde-moi une volonté rayonnante,
afin qu'autour de moi personne ne se décourage,
personne ne désespère.

Accorde-moi de ne jamais juger sans preuve
Et de juger avec miséricorde.
Accorde-moi de ne jamais croire au mal
Que l'on me dit des autres

Et surtout de ne jamais le répéter.
Accorde-moi surtout de savoir écouter,
De savoir deviner, de savoir pardonner.
Afin que mes frères soient moins malheureux. Amen

Chant : Seigneur, fais de nous ARC 534, 1-2

Introduction

Un des récits de la bible, nous mettant face à la question de la violence humaine, violence destructrice sur fond de jalousie et refus de la différence, a longuement retenu notre attention lors de nos rencontres catéchétiques ces dernières semaines. Il s'agit du récit de Caïn et Abel que nous vous proposons de réentendre à présent :

Genèse 4, 1-16 : Caïn et Abel

Narrateur : De son union avec Adam, son mari, Ève devint enceinte. Elle mit au monde Caïn et dit alors

Eve : J'ai fait un homme grâce au Seigneur.

Narrateur : Elle donna aussi le jour au frère de Caïn, Abel. Abel fut berger, et Caïn cultivateur.

Au bout d'un certain temps, Caïn apporta des produits de la terre en offrande pour le Seigneur. Abel, de son côté, apporta en sacrifice des agneaux premiers-nés de son troupeau, dont il offrit au Seigneur les meilleurs morceaux.

Le Seigneur accueillit favorablement Abel et son offrande, mais non pas Caïn et son offrande. Caïn en éprouva un profond dépit ; il faisait triste mine.

Le Seigneur lui dit :

Dieu : A quoi bon te fâcher et faire si triste mine ? Si tu réagis comme il faut, tu reprendras le dessus ; sinon, le péché est comme un monstre tapi à ta porte. Il désire te dominer, mais c'est à toi d'en être le maître.

Narrateur : Cependant Caïn dit à son frère :

Caïn : Sortons !

Narrateur : Quand ils furent dehors, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.
Le Seigneur demanda à Caïn :

Dieu : Où est ton frère Abel ?

Narrateur : Caïn répondit :

Caïn : Je n'en sais rien. Est-ce à moi de surveiller mon frère ?

Narrateur : Le Seigneur répliqua :

Dieu : Pourquoi as-tu fait cela ? J'entends le sang de ton frère dans le sol me réclamer vengeance. Tu es désormais un maudit, chassé du sol qui s'est ouvert pour recueillir le sang de ton frère, ta victime. C'est pourquoi, tu auras beau le cultiver, il ne te donnera plus ses richesses. Tu seras un déraciné, toujours vagabond sur la terre.

Narrateur : Caïn dit au Seigneur :

Caïn : Ma peine est trop lourde à porter. Tu me chasses aujourd'hui du sol cultivable, et je vais devoir me cacher loin de toi ; je serai un déraciné, toujours vagabond sur la terre. Quiconque me trouvera pourra me tuer.

Narrateur : Mais le Seigneur lui répondit :

Dieu : Non, car si quelqu'un te tue, il faudra sept meurtres pour que tu sois vengé.

Narrateur : Le Seigneur mit alors sur Caïn un signe distinctif, pour empêcher qu'il soit tué par quiconque le rencontrerait. Alors Caïn partit habiter au pays de Nod, loin de la présence du Seigneur, à l'est d'Éden.

Phrase musicale

Sketch

Pasteur : Aucune parole.

Aucun dialogue.

Caïn et Abel ne se sont pas parlé.

Passage à l'acte.

Acte posé dans l'ébullition de la jalousie qui nourrit la haine.

Impossibilité de la rencontre entre un « je » et un « tu »

Et voilà que l'on tue

celui qui n'est déjà plus un frère

mais l'objet de la colère,

l'objet de la jalousie, l'objet de la haine.

Comment ce drame a-t-il pu arriver ?
Comment aurait-il pu être évité ?
Et si nous laissions à la parole une chance ?

Et si nous réécrivions l'histoire autrement,
Non pour refaire l'histoire,
On ne peut refaire le passé,
Mais pour essayer de ne pas être dans la répétition,
Dans l'éternel recommencement de ce qui fut ;
Pour essayer de sortir du cercle et du cycle infernal
De la violence, de la haine et de la mort.

Pour cela, laissons la parole
à ceux qui n'en avaient pas trouvé le chemin.
Invitons au dialogue
ceux qui n'en avaient pas trouvé la clé.

Et au-delà, aidons-les à faire un pas de plus
Vers l'écoute de l'autre :
De ses questions, ses incompréhensions,
ses tristesses et ses blessures ;
Vers l'attention à l'autre :
A ses besoins, ses désirs,
son désir d'exister
son besoin de se savoir important pour quelqu'un.

La parole est offerte à Abel et Caïn

Abel : Caïn, pourquoi m'as-tu attaqué ? Je ne t'avais pourtant rien fait !

Caïn : Parce que j'étais en colère !

Abel : Et pourquoi étais-tu en colère ?

Caïn : Parce que je n'ai pas pu supporter que ton offrande soit acceptée et non la mienne !
J'en ai assez de toujours passer après toi, le chouchou de tous.
Je souffre de ce sentiment de ne pas me sentir aimé.
C'était la fois de trop !
Tu aurais réagi comment, à ma place ?

Pasteur : Oui, comment réagissons-nous face à ce qui nous apparaît comme une injustice ?

Lorsque nous avons le sentiment d'être mis de côté, voire ignorés ?

Ghandi, hindouiste, apôtre de la non-violence, en Inde, au siècle dernier, qui s'est battu, de façon non-violente contre l'oppression et pour l'égalité des hommes, nous encourage à ceci :

Ghandi : Triomphe des deux grands ennemis,
le désir et la colère,
tu seras pacifié !

Rester en colère,
c'est comme saisir un charbon ardent
avec l'intention de le jeter sur quelqu'un
mais c'est toi qui te brûle !
Apprends à répondre
au lieu de réagir !

Phrase musicale

Pasteur : Parler !

Mettre en mot les maux qui nous blessent !

Par la parole,

mettre à distance les émotions qui nous traversent !

Par le dialogue,

confier à un autre les sentiments contradictoires

qui labourent notre cœur !

N'est-ce pas à cela que nous invite le Christ,
lorsqu'il nous encourage à nous décharger de notre fardeau ?
Et si Caïn avait pris le temps de la parole avec Dieu ?

Caïn : Toi qui es Dieu et Père de tous les hommes,
pourquoi as-tu regardé l'offrande d'Abel et pas la mienne ?
Pourquoi m'as-tu donné le sentiment que je n'existais pas pour toi ?
N'est-ce pas ton indifférence qui a fait naître en moi la jalousie et la haine ?

Dieu : Caïn, si je n'ai pas accueilli ton offrande,
je t'ai pourtant accueilli toi,

en t'accueillant avec ta colère,
en te parlant pour t'apprendre à maîtriser
la violence de la jalousie
et de la haine qui est en toi,
« comme un montre tapi à ta porte ».

C'est toi qui m'importe,
plus que tous les offrandes et sacrifice.
C'est ton bonheur personnel
plus que ta satisfaction matérielle;
ta capacité d'être maître de toi-même
que maître des choses, qui m'intéressent !

Pourquoi envier ton frère,
pourquoi cette jalousie,
alors que tu es le préféré de ta mère
et que pour elle, Abel est invisible ?

Pourquoi toujours vouloir ce que l'autre possède ?

De quoi as-tu peur ?
De quoi n'es-tu pas sûr ?
De quoi as-tu besoin pour te sentir exister, pour être heureux ?

Ce ne sont pas les choses qui rendent heureux ;
si tu fondes ton bonheur sur les choses matérielles,
tu seras toujours insatisfait ;
tu auras toujours peur d'en avoir moins que les autres ;
tu resteras toujours envieux, jaloux et à l'affût.

Tu as refusé que je fasse une différence entre ton frère et toi :
pourtant, déjà ta mère faisait une différence entre vous
en te donnant une place de choix !

Est-ce la peur de la perdre qui t'a mis dans cet état ?
Oublierais-tu que tous les hommes sont différents
et que c'est ce qui fait leur richesse ?
Chaque être humain est unique
et je regarde chacun de façon différente,
selon ses besoins.

Abel n'avait-il pas aussi le droit de se sentir aimé et agréé par quelqu'un ?

De tout cela, Caïn, nous aurions pu en parler avant,
si tu avais accepté de me parler
et de me poser les questions qui te travaillaient,
t'obsédaient,
te rendaient fou de colère et de rage !
Peut-être qu'alors, tu n'aurais pas tué ton frère !

Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?
Pourquoi n'as-tu pas répandu ta plainte devant moi ?
Pourquoi as-tu refusé le dialogue auquel je t'invitais ?
Pourquoi as-tu refusé les conseils que je te donnais ?

Caïn : J'étais tellement en colère
et ma colère m'empêchait de penser.
Je n'avais qu'une envie,
venger ma frustration
en prenant toute la place

Dieu : Et maintenant, es-tu prêt à entendre
une parole qui te dit le secret du vrai bonheur ?
Alors écoute, ce que dit le Christ, Jésus, mon Fils en qui j'ai mis toute mon affection :

Jésus : Heureux les doux, car ils recevront la terre comme un don de Dieu
Heureux ceux qui font la paix autour d'eux, parce que Dieu les appellera ses fils !

Phrase musicale

Dieu : A présent, Caïn, es-tu prêt à entendre ton frère ?

Abel : Caïn, mon frère, pourquoi n'as-tu rien dit ?
Tu aurais pu me parler,
me dire que tu te sentais victime d'une injustice !
Je ne m'imaginais pas que tu étais jaloux de moi à ce point-là !
Nous en aurions discuté
et tu aurais pu te rendre compte que tout cela,
c'était plus dans ta tête
que dans la réalité !

Caïn : Toi aussi, tu aurais pu me parler ;
c'est énervant ce silence !
Toujours dans ta bulle !
Inatteignable, ... sauf cette fois-ci !...
Moi, j'étais envahi par la colère,
c'était comme ça :
je ne pouvais rien y faire !

Dieu : Caïn, la violence n'est pas une fatalité.
J'aide tout homme qui accepte d'entendre ma parole,
à dominer sa violence, en toute circonstance.

La question est toujours de savoir
quelle voix on veut entendre, écouter et suivre...

La réponse t'appartient comme elle appartient à chacun...

Mais vous venez de le dire, Abel et toi,
vous auriez pu vous parler,
vous écouter,
prendre le temps de comprendre
ce qui se jouait entre vous...

Le dialogue, le respect de l'autre,
permettent d'éviter la violence,
de rester dans une dynamique de vie !

Pasteur : N'est-ce pas aussi ce que Martin Luther King, pasteur baptiste aux Etats-Unis, qui s'est battu de manière non-violente pour l'égalité entre les noirs et les blancs disaient aux uns comme aux autres :

MLK : Il nous faut apprendre
à vivre ensemble comme des frères,
sinon nous allons périr ensemble
comme des imbéciles.
La haine ne supprime pas la haine.
Seul l'amour y parviendra.
C'est là la beauté de la non-violence :
libres d'entraves,
elle brise les réactions en chaîne du mal.

Phrase musicale

Pasteur : « L'homme est appelé à devenir humain,
à passer de l'état animal
(la connivence avec le péché est représenté comme une bête prête à bondir)
à l'état d'humain
capable de maîtriser et non de subir,
de diriger sa vie
et non d'être dirigé
par des pulsions qui mènent à la mort.

Entrer dans le mouvement de la création,
c'est accepter d'entendre cet appel,
de croiser ce regard d'espérance que Dieu pose sur nous :
« *tu peux le dominer.* »

Seul l'amour peut changer le monde
et sauver les humains de la bêtise et de l'horreur.
Laisse grandir en toi
un amour sans borne
de toutes les créatures.

Caïn : Mais pourquoi, Dieu n'as-tu pas arrêté mon bras ?
Si tu es tout-puissant, tu aurais pu m'empêcher de tuer mon frère !

Dieu : Je t'ai parlé,
je t'ai conseillé, quand j'ai vu ta colère,
mais tu n'as pas voulu écouter.

Je t'ai créé libre, et non esclave ;
tu as la liberté de choisir :
choisir la paix ou la violence ;
la vie ou la mort,
de choisir entre le bien et le mal.

Ta liberté, je ne te la reprendrai jamais !

Caïn : Oui, mais ce n'était pas juste
de te tourner vers l'offrande de mon frère et de te détourner de la mienne !

Pasteur : Tu tournes en rond, Caïn !
Pourquoi veux-tu encore et toujours avoir le dernier mot
alors qu'il doit être à l'amour
qui n'est pas une émotion, un sentiment
mais une action,
un mouvement vers l'autre,
pour le rencontrer vraiment...
et probablement apprendre à le connaître autrement
que l'idée que nous nous faisons de lui ?

Ecoute ce que disait le Dalaï Lama :

Dalaï-Lama : Notre esprit est habité par la colère et la jalousie.
Au bout du compte nous trouvons la souffrance
et nous en rendons les autres responsables.
Cultivons l'amour et la compassion,
ces deux choses qui donnent véritablement un sens à la vie.
Tout bonheur en ce monde vient de l'ouverture aux autres ;
toute souffrance vient de l'enfermement en soi-même.

Phrase musicale

Dieu : Caïn, j'aimerais encore te dire une chose importante !
Ma seule justice est celle de l'amour.
Je t'aime autant qu'Abel,
peu importent les offrandes.

Quelle que soit ta faute, je suis à tes côtés.
Tu as tué ton frère,
tu as commis un acte irréparable
et tu en subiras les conséquences ;
mais t'ai-je abandonné un seul instant ?
Me suis-je détourné de toi un seul moment ?

Même dans ta colère,
je me suis fait présence
pour t'aider à la surmonter !

Jamais je ne me détournerai de toi.
Jamais, je ne me détournerai de l'humain !

Caïn : C'est vrai, jamais tu ne t'es détourné de moi.
C'est moi qui me suis détourné de toi et de mon frère !
Tu m'as protégé par un signe,
mais le poids de ma faute est lourd à porter

Dieu : Tu as fini par reconnaître ta faute,
par te retourner vers moi,
par renouer avec la Vie ;
à partir de là,
tu peux retrouver le courage de te tourner vers les autres
et la force de continuer ta route.

Emporte avec toi,
dans ton cœur,
ces paroles de mon Fils bien aimé,
Jésus le Christ !

Jésus : Vous avez appris qu'on a dit
« Œil pour œil et dent pour dent ».
Mais moi, Jésus, je vous dis :
si quelqu'un vous fait du mal,
ne vous vengez pas.
Faites pour les autres
tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous.
Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix.
Je ne vous la donne
non pas comme le monde la donne.
Ne soyez pas inquiets et n'ayez pas peur.

Phrase musicale

Exhortation

Pasteur : Le Seigneur a mis en nos cœurs la pensée de l'éternité
et tout particulièrement la pensée de l'amour
qui conteste toute violence
et toute vengeance.

Nul désormais, n'a plus le droit de régner sur son prochain
par la force, la haine ou la peur.

Chant avec les jeunes : Si tu choisis les chemins de Dieu

Confession de foi :

Nous ne sommes pas seuls,

nous vivons dans le monde qui appartient à **Dieu**.

Nous croyons qu'il fait le monde pour le **bonheur** et pour la **vie** ;

malgré les limites de notre raison et les révoltes de notre cœur,

Nous croyons en Dieu.

Nous croyons qu'il travaille en nous par son **Esprit**

pour nous apporter la réconciliation et le renouveau,

Nous avons confiance en lui.

Il nous appelle à **nous** rassembler :

pour célébrer sa présence, pour aimer et servir les autres,

pour rechercher ce qui est juste et résister au mal.

Nous proclamons le **Royaume de Dieu**,

Dans la vie, dans la mort, dans la vie après la mort,

il est avec nous. Nous ne sommes pas seuls.

Nous croyons en Dieu.

Chant avec les jeunes : Mon roc, c'est Jésus Christ

Prière : 2 jeunes

Donne-nous, Seigneur de nous souvenir que :

tu n'as pas d'autres mains que nos mains pour faire du bien

tu n'as pas d'autres yeux que les nôtres pour regarder notre prochain avec bienveillance

tu n'as pas d'autres bouches que les nôtres pour dire une parole d'amitié

tu n'as pas d'autre cœur que les nôtres pour aimer avec tendresse

tu n'as pas d'autres oreilles que les nôtres pour écouter sans juger.

En sommes, pas d'autres apôtres que nous tous,

pour donner des signes concrets de ton royaume.

Tu appelles tes enfants insoumis à dire ensemble la prière de Jésus :

Notre Père

Chant : Demeure par ta grâce ARC 889, 1+4

Bénédiction

Que le Dieu de toute éternité,
qui en Jésus Christ a défait toute violence,
fasse se lever en nous le courage d'oser l'équité

Que l'Eternel fasse briller
l'habit de lumière qui est en chacun de nous ;
qu'il nous garde dans la force de l'amour partagé

Que le Dieu des retrouvailles
nous transforme en semeurs de son royaume

Le Seigneur fait route avec nous tous

Allons en paix,
dans cette assurance
toujours à renouveler. Amen

Postlude